



Vigne

N°04
25/04/2017

Edition **Nord Aquitaine**
(24/33/47)

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF <http://www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT** en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)



Animateur filière

Etienne LAVEAU
Chambre d'agriculture de Gironde
e.laveau@gironde.chambagri.fr

Suppléance :
François BALLOUHEY
Chambre d'agriculture de Dordogne
francois.ballouhey@dordogne.chambagri.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional de l'Alimentation Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents
Blancs 87000 LIMOGES
Site de Bordeaux
51 rue Kiéser
33077 Bordeaux Cedex

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée. Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Vigne / Edition Nord Aquitaine N°4 du 25/04/2017 »



Ce qu'il faut retenir

Phénologie

- **Stade moyen** : « 5-6 feuilles étalées » (E-11)) mais avec une grosse hétérogénéité d'une parcelle à l'autre.

Données climatiques

- **Des gelées matinales les 20 et 21 avril. Dégâts localisés, de quelques rameaux à 100% de destruction.**

Mildiou

- **Risque faible. Pas de contamination prévue sur les pluies annoncées.**

Oïdium

- **Risque favorable. Premières contaminations pré-épidémiques prévues sur les pluies annoncées. Pas encore d'initiation du développement épidémique.**

Black-rot

- **Risque favorable. Premières contaminations prévues sur les pluies annoncées.**

Vers de la grappe

- **Captures d'Eudémis en baisse notable. Premières pontes observées la semaine dernière dans le Sauternais.**

Le bulletin de cette semaine est réalisé à partir des données d'observations du réseau de parcelles, complétées par des données « tour de plaine ».

La qualité des données du BSV dépend, en grande partie, de la qualité et de la taille du réseau d'observations du vignoble Aquitain. Participez, vous aussi, tout au long de la saison à l'amélioration du réseau d'observations du BSV en multipliant vos signalements (maladies, ravageurs, événements climatiques...) sur le site [Web Alerte Vigne](#) ou sur l'application [smartphone Web Alerte Vigne](#).

Données météorologiques de la semaine passée

• Températures

La température moyenne observée en Nord Aquitaine au cours de la semaine dernière est de 12,5°C ; elle est assez nettement plus froide que la semaine précédente (-0,9 °C) principalement à cause de la baisse des températures nocturnes bien plus froides (-2,9 °C). Les températures maximales les plus élevées ont été enregistrées à Parempuyre (33) avec une moyenne de 21,8°C (20,3°C en moyenne sur le Nord Aquitaine). Les températures minimales les plus basses ont été enregistrées à Seyches (47) avec une moyenne de 1,1°C (4°C en moyenne sur le Nord Aquitaine). Les températures instantanées les plus froides ont été enregistrées à Parempuyre (33) avec -1,6 °C, sous abri. Localement, le vent, même faible, a certainement fait baisser les températures ressenties en dessous de 0 sur de nombreux sites aux températures enregistrées à peine positives.

• Pluviométries

Aucune pluie n'a été enregistrée sur l'ensemble du Nord-Aquitaine.

Etat général du vignoble

• Gelées

Des gelées matinales sont survenues les 20, 21, voire 22 avril sur de nombreux secteurs du Nord Aquitaine. Selon les cas, les gelées observées sont « blanches » (situées en bas fond, isolées) ou plus souvent « noires » (déplacement d'air froid, plutôt dans les vallées, couloirs de vent).

Des signalements ont été effectués dans les 3 départements du Nord-Aquitaine, avec des situations et des dégâts très variables d'une parcelle à l'autre.

Lot-et-Garonne : principalement sur des parcelles en bas-fonds autour de Villeneuve-sur-Lot et Duras. Les dégâts sont globalement faibles mais des parcelles ou bouts de parcelles plus gélifs peuvent présenter des dégâts plus importants (jusqu'à 50% des rameaux).

Dordogne : des dégâts sont recensés principalement en vallée de Dordogne et sur des parcelles en bas-fonds. Les dégâts observés vont de quelques rameaux détruits à 100% de rameaux gelés.

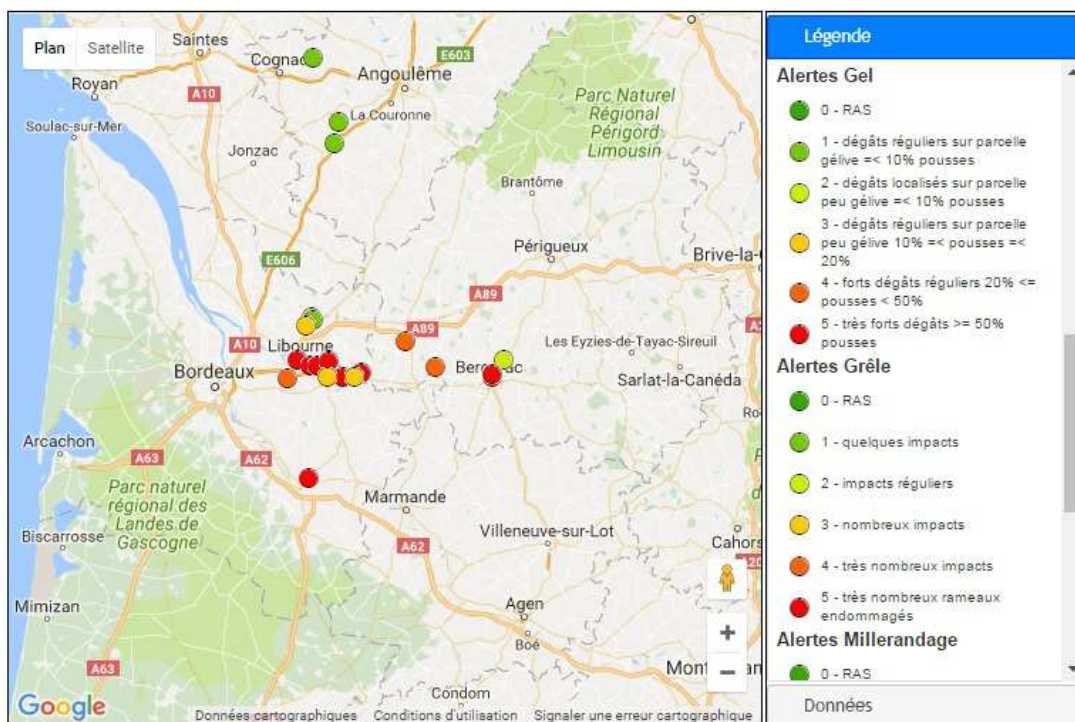
A ce jour des parcelles gelées ont été recensées sur les communes suivantes : Flaugeac, Gageac et Rouillac, Gardonne, Lamonzie-Saint-Martin, Le Fleix, Mescoules, Monbazillac, Montcaret, Pomport, Port Ste-Foy, Razac de Saussignac, St-Antoine de Breuilh, St-Laurent des Vignes, St-Méard de Gurçon, St-Michel de Montaigne, St-Nexans, St-Seurin de Prats, Saussignac, Sigoules, Vélignes. Le recensement est toujours en cours...

Gironde : des dégâts sont recensés principalement en bordure de Dordogne et sur des parcelles en bas-fonds. Les dégâts observés vont de quelques rameaux détruits à 100% gelés.

A ce jour, des parcelles gelées ont été recensées sur les communes suivantes : **Anglade**, Arzac, Arveyres, Avensan, **Berson**, Blasimon, **Bomes**, Budos, **Campugnan**, **Camiran**, **Cartelègues**, Cérons, Coubeyrac, **Eyrans**, Fargues, Flaujaques, **Fours**, **Générac**, **Génissac**, Gensac, **Lafosse**, Lalande de Pomerol, **Landerrouat**, **Lavagnac**, Les lèves-et-Toumeyragues, Libourne (condat), Lignan de Bordeaux, Petit Palais, Ligueux, Ludon, Lussac, Mauriac, Mazères, **Mazion**, Mesterrieux, Monségur, Mouliets et Villemartin, **Moulon**, Peujard, Preignac, Prignac et Marcamps, Pugnac, Pujols, **Reignac**, St-André-et-Appelles, **St Androny**, **St-Aubin de Blaye**, St-Avit-St-Nazaire, **St Christoly de Blaye**, St Ciers d'Abzac, **St Ciers de Canesse**, **St Genes de Blaye**, **St Girons d'Aiguevives**, **St-Jean de Blaignac**, St-Laurent des Combes, **St Martin Lacaussade**, St Maydard d'Eyrans, St Médard de Guizières, St Morillon, **St Paul**, **St Pierre de Mons**, **St-Sulpice de Faleyrens**, St-Sulpice et Cameyrac, **Ste-Terre**, **Sauternes**, Savignac, **Vignonet**. Le recensement est toujours en cours...
(communes plus sévèrement touchées en gras)

Aucune intervention spécifique n'est préconisée en cas de gelée. Il faut désormais attendre la reprise de végétation à partir des contre-bourgeons si le rameau est entièrement gelé, ou à partir des entre-cœurs si seulement l'apex est détruit.

Les plantations, complantations et jeunes plants risquent de reprendre plus difficilement selon les réserves accumulées.



Carte extraite du Web Alerte Vigne des signalements de gel



Divers symptômes de gel observés en Gironde
(Crédits Photo : E. LAVEAU – CA33, E. CAPREDON – Euralis, C. CHAILLOU – BGD Conseils)

• Stades phénologiques

Les écarts de températures dans la journée ont été importants au cours de la semaine passée et la croissance végétative a été ralentie. La végétation n'a repris sa croissance qu'au cours des tout derniers jours de la semaine.

Le stade moyen observé en Nord-Aquitaine est «5-6 feuilles étalées» (E-11). Les stades phénologiques varient très fortement d'une parcelle à l'autre. Les parcelles les plus tardives présentent le stade moyen « 2-3 feuilles étalées » (E-09) alors que les parcelles les plus avancées présentent le stade « 8-9 feuilles étalées » (G-15) avec les inflorescences séparées en bout d'astes. Hors réseau, certaines parcelles « froides » présentent seulement les premières feuilles étalées (E-07).

• Stades extrêmes



1 feuille étalée
(E-07)



2-3 feuilles étalées
(E-09)



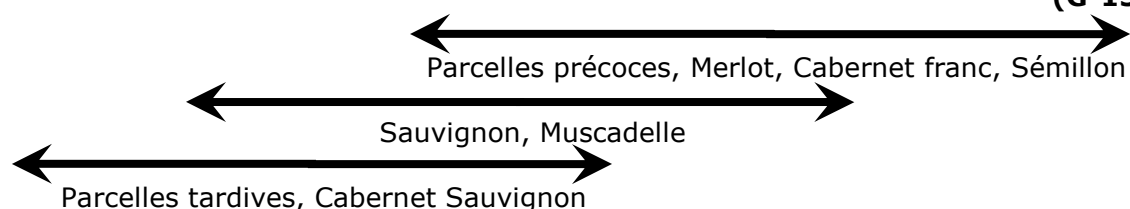
4-5 feuilles
étalées (E-11)



7-8 feuilles
étalées (F-13)



8-9 feuilles et
boutons floraux
encore agglomérés
(G-15)



Les sorties sont assez homogènes sur une même parcelle, cependant, on observe de gros écarts de phénologies d'une parcelle à l'autre, quels que soient les cépages. Sur les parcelles jusque-là hétérogènes, les stades phénologiques semblent devenir plus homogènes. **La date de taille semble être un facteur encore plus prépondérant cette année sur la phénologie** (les parcelles taillées tôt sont plus en avance).

Maladies fongiques

• Mildiou

Le mildiou de la vigne se conserve sous forme d'oospores présentes sur les feuilles attaquées à l'automne et tombées au sol. Au printemps, après leur maturation, ces œufs germent dans l'eau à partir d'une température moyenne de 11°C, et libèrent des zoospores bi-flagellées qui peuvent se déplacer dans l'eau et provoquer les contaminations primaires. Après une incubation de 10 à 20 jours suivant les températures, apparaissent les conidiophores (fructifications contenant les conidies) sur la face inférieure des feuilles. Les conidies assurent les contaminations secondaires ou repiquages en présence de pluies. La phase d'incubation (période entre contamination et apparition des symptômes) est directement liée à la température, et peut se limiter à 5 jours en été. Les contaminations ne se réalisent qu'à la faveur de pluies mais les repiquages sur une vigne contaminée peuvent se réaliser seulement à la faveur de rosées matinales ou de brouillards épais. L'optimum thermique de *P. viticola* est de l'ordre de 25°C, et sa plage d'activité se situe entre 11 et 30°C.

[Fiche pratique en ligne : INRA](#)

Les conditions nécessaires pour les contaminations de mildiou sont les suivantes :

- germination des œufs d'hiver en moins de 24 heures,
- vigne réceptive (au moins 2-3 feuilles étalées),
- températures moyennes supérieures à 11°C,
- pluviométrie suffisante (5 mm minimum).

Moyens de lutte prophylactique

- Éliminez les pampres qui sont plus particulièrement sensibles aux contaminations primaires de par leur proximité avec le sol (surtout en début de saison).
- Limiter la vigueur des vignes au potentiel de récolte nécessaire et suffisant aux objectifs de production.
- Réduire l'humidité des parcelles (enherbement maîtrisé, drainage, combler les mouillères...).

Suivi biologique des œufs d'hiver

Sur les lots mis en condition de laboratoire le 18 avril, les germinations sont intervenues à J+2. Sur Les lots placés en conditions naturelles les germinations sont intervenues à J+7.

Sur les derniers lots mis en conditions de laboratoire ce lundi, les germinations sont intervenues à J+1. Sur Les lots placés en conditions naturelles, aucune germination n'est encore apparue.

La durée et la cinétique de germination des oospores des différents lots d'œufs d'hiver, ainsi que les données du modèle Potentiel Système tendent traduire qu'une partie des œufs d'hiver est mûre dans une faible proportion et sur les secteurs favorables. Les pluies attendues pourraient faire progresser la maturité sur une proportion plus importante d'œufs (selon les volumes de pluies effectives).

Ces données sont indicatives des conditions de maturation locales des œufs de mildiou des 4 sites d'échantillonnage et ne peuvent pas être extrapolées in extenso à l'ensemble de l'Aquitaine. Les conditions climatiques particulières des parcelles sur la région peuvent entraîner un comportement différent des œufs de mildiou.

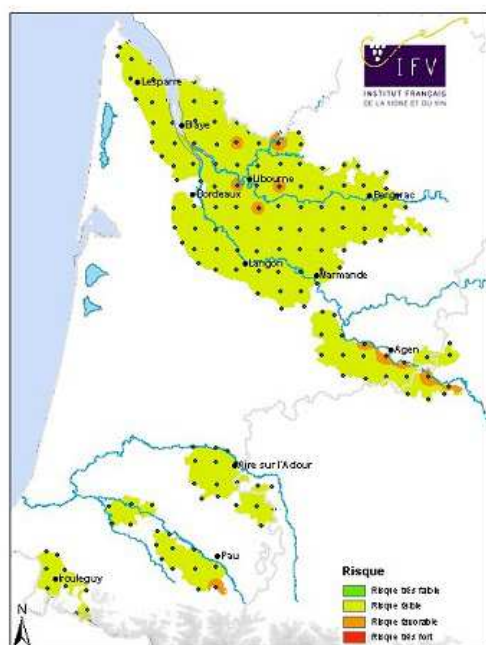
Modélisation (source IFV)

Les températures restent froides jusqu'en fin de semaine avec un nouveau risque de gel dans la nuit de jeudi à vendredi. Elles sont en nette hausse à partir de vendredi et devraient être chaudes à très chaudes début mai. Un risque de pluies faibles (2 à 5 mm) est envisagé à partir de ce mardi. L'hypothèse pluvieuse maximise ce risque avec une traînée résiduelle possible mercredi et jeudi avec des quantités quotidiennes de pluies annoncées (de 5 à 9 mm). Elle envisage en outre le passage d'une deuxième perturbation pour dimanche (30/4) – lundi (1^{er}/5) avec cependant des pluies faibles (3 à 5 mm).

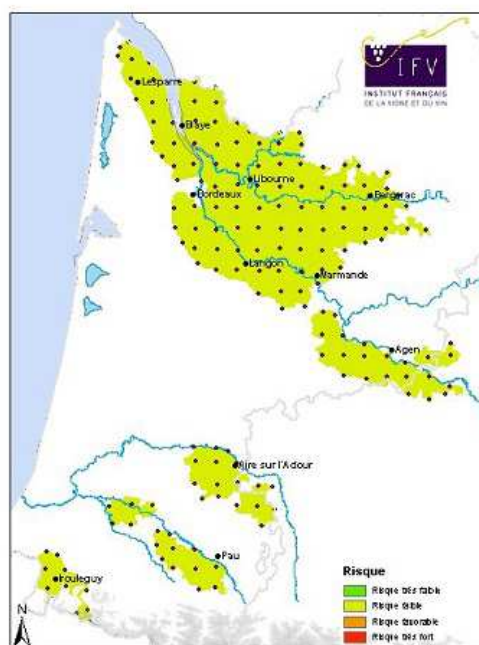
Les deux hypothèses météorologiques H1 et H3 n'ont que 10% de chance d'être dépassées et constituent une limite à la zone d'incertitude due à la prévision météorologique.

Situation de J-7 à J	Simulation de J à J+3
<p>Les conditions météorologiques froides sèches contribuent à maintenir la tendance à la baisse de l'Epi et du risque potentiel qui apparaît maintenant faible sur la totalité du vignoble.</p> <p>Aucune contamination n'est pour le moment détectée par le modèle.</p>	<p>Cette tendance d'un risque faible et en baisse se maintient pour les prochains jours : seule une séquence très pluvieuse de l'ordre de 30 mm, très peu probable, serait de nature à faire remonter l'EPI et donc le risque potentiel d'épidémie.</p> <p>En cas de pluie, le modèle indique les premières contaminations pré-épidémiques dites « élites » de faible ampleur selon le scénario probable.</p>

MILDIU : Risque potentiel pour le 19/04/17
Calculé avec les modèles Potentiels Systèmes 2016
(calcul réalisé le 19/04/2017)



MILDIU : Risque potentiel pour le 25/04/17
Calculé avec les modèles Potentiels Systèmes 2016
(calcul réalisé le 25/04/2017)



Evaluation du risque 2017 :

A ce jour, **une partie des œufs d'hiver de mildiou deviendrait mûre à la faveur des pluies annoncées.**

Une grande partie du vignoble est réceptif au mildiou (plus de 2-3 feuilles étalées). Toutefois, une partie du vignoble présente encore trop peu de feuillage pour être sensible.

L'absence de pluie depuis 3 semaines a fait baisser le **risque à un niveau faible**. Au cours de la semaine à venir et malgré les faibles pluies annoncées, **les conditions météo ne sont pas très favorables au mildiou** (faibles pluies et températures froides annoncées) permettent de maintenir le risque à un niveau faible.

Les faibles pluies annoncées n'entraîneraient aucune contamination épidémique mais seulement des contaminations pré-épidémiques de faible ampleur (si pluies > 5 mm).



Contaminations pré-épidémiques de faible ampleur (si pluies > 5mm)

• **Black-rot**

Éléments de biologie

Le Black-Rot se conserve l'hiver sur les baies momifiées (grappillons non récoltés, restés accrochés au palissage, ou tombés sur le sol), les vrilles, les feuilles infectées tombées au sol et sur les chancres présents sur les sarments, sous forme de conceptacles indifférenciés qui évoluent en périthèces durant l'hiver et au printemps. Au printemps l'augmentation de la température, associée à une humidité importante, induit la production d'ascospores qui sont projetées durant plusieurs mois des périthèces matures ; celles-ci contaminent la vigne, notamment les feuilles et les jeunes baies, et sont responsables des contaminations primaires en présence d'une humidité relative suffisante pendant au minimum 6 heures. Les contaminations primaires peuvent se faire sur de longues distances grâce au vent qui transporte les ascospores. Par la suite, des punctuations brunes à noires apparaissent sur les tissus altérés, ce sont les pycnides qui contiennent des conidies qui assureront des contaminations secondaires surtout sur les jeunes baies situées en dessous. Les contaminations secondaires se font sur de courtes distances grâce aux pluies et aux éclaboussures qui projettent les conidies.

Le Black-Rot a besoin de pluies fréquentes et durables et de températures comprises entre 9°C et au maximum 32°C, son optimum se situant autour de 26°C.

Le feuillage de la vigne est réceptif de la sortie des premières feuilles à quelques jours après la floraison.

Facteurs favorisants :

- Présence de baies contaminées momifiées (grappillons non récoltés, restés accrochés au palissage, ou tombés sur le sol) sur la parcelle. Proximité d'une parcelle abandonnée et contaminée.
- Humidité stagnante sur les parcelles.

[Fiche pratique en ligne : INRA](#)

Moyens de lutte prophylactique

- Éliminez les baies momifiées (grappillons non récoltés, restés accrochés au palissage) lors de la taille ou du pliage.
- Réduire l'humidité des parcelles (enherbement maîtrisé, drainage, combler les mouillères...).

Situation de J-7 à J	Simulation de J à J+3
L'EPI Black rot a progressé vers un risque favorable au développement de la maladie. Jusqu'à ce jour, le modèle n'indiquait aucune contamination.	L'EPI devrait encore s'accroître d'autant dans les jours à venir, indiquant un niveau fort sur l'ensemble du vignoble. Des contaminations devraient se déclencher dès les prochaines pluies , et le modèle indique un niveau d'attaque notable. Sur la ceinture bordelaise Nord et Sud, le niveau d'attaque serait plus important que sur le reste du Nord-Aquitaine. Cette attaque serait d'autant plus marquée en cas de précipitations abondantes (>10-15 mm). Il conviendra d'être vigilant sur les sites sensibles ayant manifesté des attaques notables au cours des derniers millésimes.

Evaluation du risque 2017 :

A ce jour, la majorité du vignoble est réceptif (plus de 2-3 feuilles étalées) au Black-rot. Toutefois, une partie du vignoble présente encore trop peu de feuillage pour être sensible au Black-rot.

Au cours de la semaine à venir, les conditions météo sont favorables à une lente augmentation du risque qui deviendrait fort sur l'ensemble du vignoble.

En cas de pluie, le modèle indique les premières contaminations. Celles-ci seraient d'autant plus fortes que les cumuls de pluies seraient élevés (> à 10-15 mm).

Nord-Aquitaine :



Risque de premières contaminations en cas de pluie

Ceinture Nord et Sud Bordelaise et parcelles très sensibles :



Risque de premières contaminations plus importantes en cas de pluie

• Oïdium

Eléments de biologie

En façade Atlantique, le champignon se conserve, l'hiver, sous forme d'œufs appelés cléistothèces qui, une fois mures, libèrent des ascospores (organes de contamination primaire). Les contaminations suivantes sont réalisées par des conidies qui sont disséminées par voie aérienne, essentiellement par le vent. Ce champignon ne nécessite pas d'eau liquide pour germer et se développer, cependant il requiert une hygrométrie élevée et une faible luminosité. Les pluies fines sont favorables à l'oïdium tandis que les pluies fortes les lessivent. Les spores germent en conditions naturelles à des températures comprises entre 4°C et 35-40°C, avec un optimum de l'ordre de 25 à 30°C avec une humidité relative comprise entre 40% et 100%.

[Fiche pratique en ligne : INRA](#)

Facteurs favorisants :

- Vigne vigoureuse, entassement de végétation et forte épaisseur de rognage.

Moyens de lutte prophylactique

- **La mise en place des effeuillages permettent d'aérer la zone fructifère et exposent les grappes aux UV limitant l'installation et le développement de l'oïdium.** Les effeuillages ne doivent pas être réalisés en conditions de températures trop élevées car celles-ci fragilisent les baies. Ils doivent être réalisés sur les faces côté levant ou orientées au nord pour éviter une trop forte exposition au soleil (risque d'échaudage).

Modélisation (source IFV)

Situation de J-7 à J	Simulation de J à J+3
L'EPI oïdium a progressé vers un risque oïdium plus marqué Le modèle n'enregistre toujours aucune contamination durant la semaine écoulée.	Cette même tendance devrait se maintenir pour les jours à venir (+1,7 points selon scénario H2) : le risque potentiel apparaît ainsi favorable au développement de la maladie sur l'ensemble du vignoble. Le modèle envisage les premières contaminations pré-épidémiques de faible ampleur dès les prochaines pluies sur la quasi-totalité du territoire. Au-delà, le modèle ne détecte pas encore la phase d'initiation du développement épidémique. Quelle que soit l'hypothèse météorologique envisagée, ce niveau de risque modéré à fort se stabilise sur l'ensemble du vignoble pour les jours à venir.

Evaluation du risque 2017 :

A ce jour, **une grande partie du vignoble est réceptif (plus de 2-3 feuilles étalées) à l'Oïdium.** Toutefois, une partie du vignoble présente encore trop peu de feuillage pour être réceptif à l'Oïdium. **La période de sensibilité commence tout juste pour les parcelles les plus précoces (« Boutons floraux agglomérés » (G-15)).**

Au cours de la semaine à venir, les conditions météo permettent une lente augmentation du risque qui devient favorable sur la quasi-totalité du territoire.

Les premières contaminations pré-épidémiques de faible ampleur sont annoncées dès les premières pluies sans toutefois enclencher la phase d'initiation du développement épidémique.



Premières contaminations pré-épidémiques de faible ampleur

Ravageurs

- **Erinose**

Les symptômes d'Erinose sont notables sur certaines parcelles sensibles, principalement des Cabernets et des Sauvignons. Ailleurs, l'Erinose est plutôt discret voire absent.

- **Cochenilles**

Des cochenilles sont observées sur quelques parcelles de Gironde et de Dordogne.

- **Vers de la grappe**

L'évaluation de la pression vers de grappe sur les parcelles peut se faire par du piégeage et par des observations. Les pièges permettent de connaître le début, le pic et la fin des vols, ce qui permet d'aller observer les parcelles au bon moment. Les captures permettent de connaître l'étalement du vol des papillons et donc l'étalement d'une génération. Le piégeage peut donner également une tendance globale de la pression vers de grappe par rapport à la quantité de papillons piégés mais ne permet pas de définir de manière sûre la pression sur une parcelle donnée. Seule l'observation des parcelles, avec le dénombrement des pontes permet d'estimer les populations et donc les risques ou les dégâts.



(Crédit Photo : INRA)



(Crédit Photo : INRA)



(Crédit Photo : CTIFL)

[Eudémis : Fiche pratique INRA](#)

[Cochylis : Fiche pratique INRA](#)

[Eulia : Fiche pratique en ligne](#)

Attention : le papillon d'Eulia, comme la chenille d'ailleurs, ressemble au papillon d'Eudémis mais il est plus massif. Eulia est une tordeuse jusque-là plutôt rare dans notre région mais qui est apparue de façon beaucoup plus notable en 2016. Si vous en observez, veuillez les signaler **sur le site [Web Alerte Vigne](#) ou sur l'application [smartphone Web Alerte Vigne](#).**

Observations

Cette semaine, les vols d'Eudémis sont en nette diminution. Le vol est sur sa phase décroissante. Les faibles températures nocturnes ont certainement aussi perturbé les papillons. **Les premières ont été observées au cours de la semaine dernière sur le Sauternais. Les premiers comptages ont révélés jusqu'à 45 pontes sur 100 organes observés.**

Secteur viticole	Nb de pièges du réseau	Pièges relevés	% de pièges avec captures	Moyenne par piège relevé	Evolution de la semaine
Eudémis					
1-Médoc	5	3	0	0,0	
2-Graves-Sauternais	18	8	50	4,5	-
3-Bourgeais-Blayais	10	5	40	33,6	--
4-Libournais	7	3	67	12,7	--
5-Entre deux Mers	20	7	29	2,7	-
6-Dordogne	8	3	33	0,7	--
7-Lot et Garonne	54	32	91	12,9	-
Moyenne Eudémis	122	61	66	11,1	-
Cochylis					
1-Médoc	5	3	0	0	
2-Graves-Sauternais	4	3	0	0	
3-Bourgeais-Blayais	10	5	40	1,4	-
4-Libournais	4	2	50	2,0	
5-Entre deux Mers	18	5	20	0,2	+
6-Dordogne	2	1	0	0,0	
7-Lot et Garonne	7	1	100	8,0	+
Moyenne Cochylis	50	20	25	1,0	+

Tableau des piégeages de la semaine du 19 au 25 avril 2017

Vous avez déjà un ou plusieurs pièges sur votre propriété ? Vous pouvez participer au réseau de piégeage du BSV en communiquant vos données de piégeage. Vous voulez en installer ? Pour cela vous contactez la FREDON Aquitaine : Sarah CATHELIN (s.cathelineau@fredon-aquitaine.org).

Méthodes alternatives

Les mises en place des diffuseurs de phéromones utilisés pour la confusion sexuelle doivent être effectuées avant le démarrage du 1^{er} vol.

Prochain bulletin : le mercredi 3 mai

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Vigne / Edition Nord Aquitaine sont les suivantes : Adar de Castillon et de Sainte-Foy, Adar de Coutras, Adar des 2 Rives, Adar Haute Gironde, Adar de Langon, Adar du Médoc, Agridor, BGD Conseils, Cave de Blasimon, Cave de Buzet, Cave du Marmandais, Cave des Vignerons de Tutiac, Caves de Rauzan-Grangeneuve, Cave de Sauveterre, Cave de Sigoules, Cave du Tursan-Chalosse, CDA24, CDA33, CDA40, CDA64, Chrysope eurl, Cic, Euralis, Fredon Aquitaine, Gdon du Libournais, Grains d'Raisins, Groupe Isidore, Groupement d'Employeurs du Pays de l'Entre-Deux-Mers IFV, INRA, Maisadour, Soufflet Vigne, SRA Cadillac, Terres du Sud, Urabl Grézillac, Vignobles André Lurton, Vitivista. Fermes du réseau DEPHY, Viticulteurs

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".